

Application d'un état d'esprit d'action anticipatoire pour faire face au conflit et à l'insécurité alimentaire dans la région de Gao, au Mali

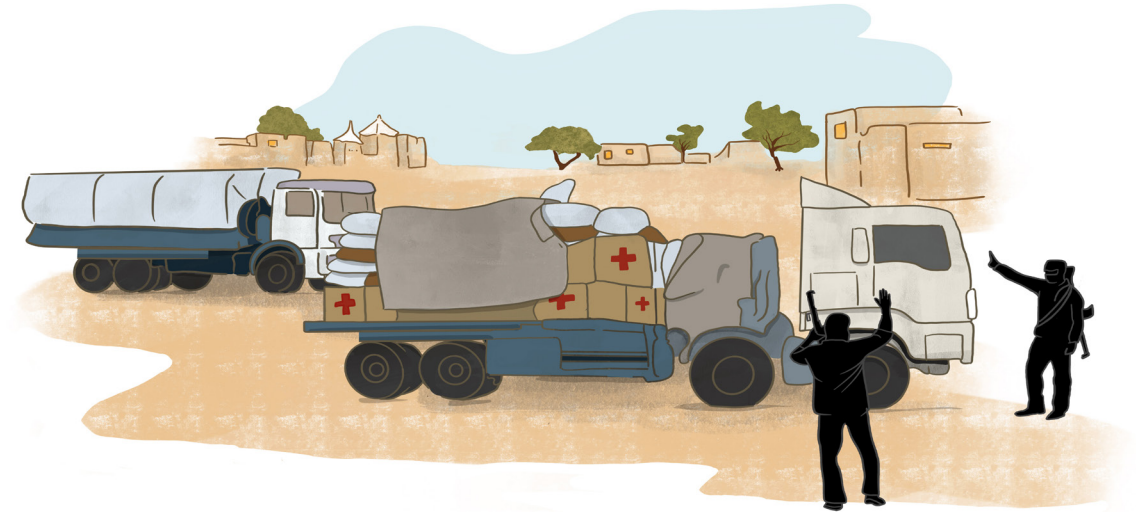
31 Octobre 2024



Vue d'ensemble

Soutenir l'action anticipatoire pour prévenir ou réduire l'insécurité alimentaire induite par les conflits dans la région de Gao au Mali

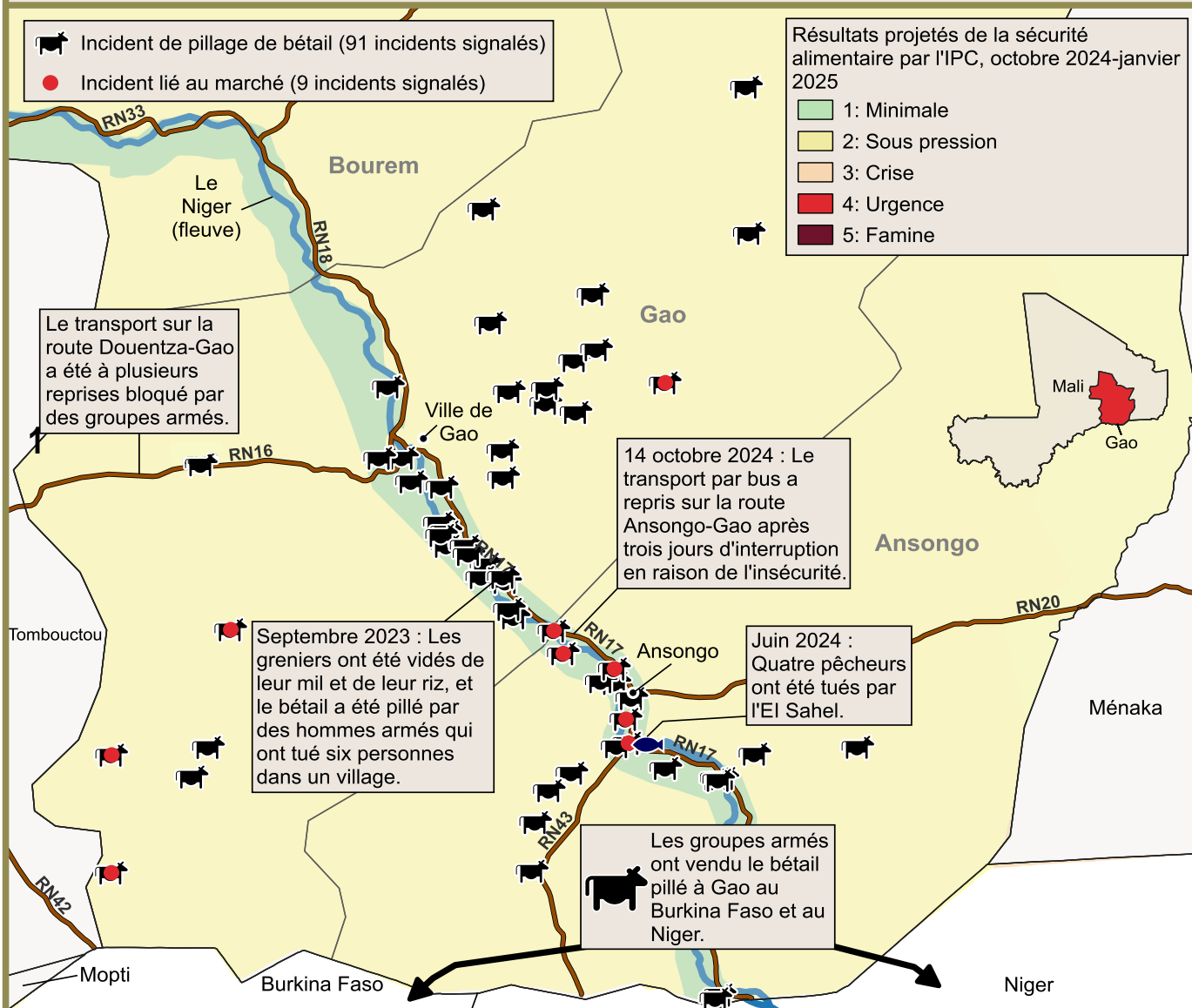
- L'action anticipatoire consiste à "agir en amont des événements dangereux prévus afin de prévenir ou de réduire les impacts humanitaires sévères avant qu'ils ne se manifestent pleinement" (**Partenariat pour une action précoce fondée sur la connaissance des risques, 2022**). Elle comprend les mesures prises par les acteurs humanitaires pour débloquer un financement convenu à l'avance lorsque le point de déclenchement d'une crise est atteint, ainsi que des mesures d'atténuation plus informelles, y compris celles prises par les communautés touchées.
- Pour soutenir l'action anticipatoire, cette note d'information fournit une analyse des incidents de **violence liés à l'alimentation** signalés dans la région de Gao au Mali entre le 1er janvier 2023 et le 11 octobre 2024. Ces incidents comprenaient le pillage du bétail, des violences sur les marchés et affectant directement les personnes se rendant sur les marchés et en revenant, et, dans au moins un incident chacun, le meurtre de pêcheurs et le pillage de denrées de base dans les greniers. Les barrages imposés par les groupes armés ont également perturbé le transport le long des routes principales et compromis l'accès à la nourriture.
- En tenant compte des conséquences prévisibles de la violence sur la sécurité alimentaire, cette note d'information explore les connaissances indispensables pour que les acteurs humanitaires et les communautés adoptent une approche proactive et mettent en place des mesures visant à atténuer les pires impacts de la violence sur la sécurité alimentaire.



Pour plus d'informations sur les conflits et la faim au Mali, la catégorisation des données et les recommandations, voir le rapport d'Insecurity Insight, **Insécurité alimentaire liée aux conflits au Mali**

Carte 1 : Violence liée à l'alimentation dans la région de Gao (1er janvier 2023-11 octobre 2024) et résultats projetés de l'IPC (octobre 2024-janvier 2025)

Les activités des groupes armés ont entraîné des blocages perturbant le transport des biens essentiels le long des principales routes de la région de Gao et ses liaisons avec d'autres zones du Mali. Les violences liées à l'accès à l'alimentation ont été principalement signalées le long du fleuve Niger, notamment dans les cercles d'Ansongo et de Gao.






Contexte La région de Gao est l'une des régions du Mali les plus touchées par les conflits. Selon le projet **Armed Conflict Location & Event Data**, entre le 1er janvier 2023 et le 11 octobre 2024, près de 1 000 personnes ont été tuées dans des incidents de violence politique dans la région de Gao.¹ Environ deux cinquièmes de ces meurtres ont été attribués à islamique au Sahel (EIS), qui est l'**acteur armé dominant dans la région**. Comme le montre la carte 1 et le détail de la page 4, les blocages imposés par les groupes armés sur les principales voies de transport ont également gravement affecté la région. Dans certains cas, les autorités gouvernementales ont réagi à la situation sécuritaire en **imposant des couvre-feux** et des restrictions de mouvement. Par exemple, en novembre 2023, des **arrêts des autorités locales ont stipulé** que les véhicules - bus et véhicules plus petits - n'étaient pas autorisés à transporter des passagers à Gao.

Pour les principaux aliments de base que sont le mil et le riz, la région **dépend des approvisionnements en provenance de Mopti, Ségou et Sikasso**. Cela souligne l'importance du bon fonctionnement des voies de transport pour sa sécurité alimentaire.

Avec le début de la principale saison des récoltes en octobre et la fin de la période de soudure, une grande partie de Gao (voir carte 1) **devrait** connaître la phase 2 de l'IPC ("stressé") pour la période allant d'octobre 2024 à janvier 2025. Comme le montre la carte, les niveaux d'insécurité alimentaire les plus bas devraient se trouver dans les zones situées de part et d'autre du fleuve Niger.

¹ Armed Conflict Location & Event Data. Date d'accès : 23/10/2024.

	Analyse des incidents 1er janvier 2023-11 octobre 2024 Téléchargez les données sur l'échange de données humanitaires (HDX)	Conséquences prévisibles pour la sécurité alimentaire	Opportunités
	<p>Les parties au conflit auraient pillé du bétail lors d'au moins 91 incidents, principalement dans les cercles de Gao et d'Ansongo, en particulier dans les zones avoisinant le fleuve Niger, où les populations se concentrent en raison d'un meilleur accès à l'eau. Dans certains cas, plus d'une centaine d'animaux ont été capturés. Ces incidents se sont souvent produits dans le cadre d'attaques de groupes armés plus larges. Lors d'un incident survenu en septembre 2023, des hommes armés auraient vidé des greniers à mil et à riz, pillé du bétail et tué six personnes à Gabero, dans le cercle de Gao. <u>Selon l'Initiative mondiale contre la criminalité transnationale organisée</u>, des groupes armés ont vendu le bétail pillé à Gao au Niger et au Burkina Faso.</p>	<p>Pillage du bétail : En privant les communautés de leurs sources de revenus, le pillage à grande échelle du bétail pourrait provoquer des déplacements forcés, en particulier parmi les populations vulnérables. Cela risque d'accroître les tensions pour l'accès aux ressources essentielles dans les communautés d'accueil des personnes déplacées. De plus, des stratégies d'adaptation négatives, telles que la vente forcée de bétail ou d'autres biens de production, pourraient en découler.</p>	<p>Identifier les moyens de soutenir les communautés d'éleveurs touchées dans les cercles de Gao et d'Ansongo pour renforcer leur résilience, encourager leur autonomie et promouvoir des mécanismes d'adaptation positifs.</p> <p>Mettre en place des stratégies pour prévenir le pillage du bétail et lutter contre le commerce transnational illicite, en collaboration avec les autorités compétentes du Mali, du Niger et du Burkina Faso.</p> <p>Organiser des groupes de discussion afin de comprendre comment les familles et les communautés s'adaptent à la perte de leur bétail et de les aider à éviter les déplacements ou la malnutrition.</p>
	<p>Au moins neuf incidents violents ont été signalés sur les marchés ou ont directement affecté les personnes s'y rendant ou en revenant. Parmi ces incidents, on compte l'incendie d'un marché villageois par des militants de l'IS Sahel dans le cercle d'Ansongo en novembre 2023, l'enlèvement et le meurtre de personnes sur les marchés (y compris de combattants, selon les rapports), ainsi que des agressions physiques contre des individus se rendant ou revenant des marchés.</p> <p>La sous-déclaration due à la disponibilité limitée de l'internet et aux restrictions d'accès fait qu'il est probable que les incidents documentés ne reflètent que partiellement la situation.</p>	<p>Violence liée au marché : Les coûts d'opportunité pour les commerçants augmentent lorsque la violence menace de perturber les activités des marchés. Par crainte pour leur sécurité, les habitants peuvent limiter leurs déplacements vers les marchés, ce qui perturbe leur fonctionnement et désorganise les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Par exemple, l'incendie du marché d'un village dans le cercle d'Ansongo en novembre 2023 a probablement détruit des denrées alimentaires de base, réduisant ainsi la disponibilité des produits alimentaires.</p>	<p>Collaborer avec les forces de sécurité pour garantir la sécurité des personnes et l'accès aux marchés.</p> <p>Organiser des discussions de groupe avec les commerçants ambulants, les fournisseurs et les clients pour identifier les moyens d'améliorer leur sécurité et le bon fonctionnement des marchés.</p>
	<p>Blocages : Au cours de la période analysée, les mouvements à l'intérieur et à l'extérieur de Gao ont été restreints par intermittence le long des principales voies de transport en raison de l'activité des groupes armés. Entre décembre 2023 et février 2024, les livraisons de vivres en provenance d'Algérie vers Gao auraient été limitées en raison des barrages imposés sur les routes reliant la frontière algérienne à Gao et Tombouctou. La route nationale 16 reliant Douentza à la ville de Gao et <u>approvisionnant cette dernière en produits alimentaires, pharmaceutiques et pétroliers</u> a également été particulièrement touchée. En septembre 2023, aucun véhicule n'a pu emprunter cette route en toute sécurité. Dans la région de Gao, le transport sur la Route Nationale 17 reliant la ville de Gao à Ansongo a été <u>interrompu pas plus tard qu'en octobre 2024</u> en raison de l'insécurité (comme le montre la Carte 1).</p>	<p>Blocages : Ceux-ci continueront probablement à affecter les chaînes d'approvisionnement alimentaire à Gao, d'autant plus que la région <u>reçoit généralement de grandes quantités d'aliments de base tels que le millet</u> en provenance du sud du Mali. Les frais extorqués par les groupes armés risquent d'entraîner une hausse des prix des produits de base et de compromettre la capacité des populations à accéder à une alimentation abordable, en particulier au sein des communautés les plus vulnérables. En septembre 2024, <u>FEWSNET</u> a rapporté que le prix moyen des produits de base dans la région de Gao avait augmenté de 76% par rapport aux prix moyens dans le reste du Mali. Il s'agit de la deuxième plus forte augmentation dans le pays.</p>	<p>Engager un dialogue humanitaire pour lever les blocages existants.</p> <p>Maintenir un contact régulier avec les communautés affectées afin de comprendre leurs besoins et fournir les articles de première nécessité dès que cela est possible.</p>

Les violences signalées dans le passé à Gao affectent le système d'approvisionnement alimentaire du Mali (1er janvier 2023-11 octobre 2024).

Figure 1 : Chronologie du calendrier agricole du Mali et des incidents signalés de violence liée à l'alimentation



- Les attaques affectant la sécurité alimentaire sont un problème récurrent dans la région de Gao. La baisse du nombre d'incidents signalés ces derniers mois pourrait être due à l'accès limité aux télécommunications et aux restrictions physiques imposées aux agences d'aide et aux autres intervenants extérieurs, réduisant ainsi le nombre de rapports disponibles (autrement dit, le nombre réel d'incidents n'a peut-être pas diminué). Étant donné la probabilité de la persistance des violences et des barrages dans la région, il est essentiel d'évaluer les effets cumulatifs de ces attaques pour en comprendre pleinement les implications sur la sécurité alimentaire.
- Pour atténuer l'impact de la violence récurrente sur la sécurité alimentaire, il est nécessaire de développer une stratégie globale de prévention et de réduction des conséquences. Toutefois, l'analyse des événements violents passés liés à la sécurité alimentaire n'a pas fourni suffisamment de données pour construire des modèles prédictifs permettant de déterminer quand et où des types spécifiques d'incidents liés aux conflits se produiront.
- Malgré cette limitation, les incidents signalés peuvent servir d'indicateurs précoces, encourageant des interventions rapides afin de prévenir la propagation des perturbations dans l'ensemble du système de production et de distribution des denrées alimentaires.

Figure 2 : Diagrammes de Sankey montrant les parties au conflit auxquelles les incidents de violence liée à l'alimentation dans la région de Gao ont été attribués (1er janvier 2023-11 octobre 2024)

La figure 2 illustre les incidents signalés impliquant des parties au conflit commettant des violences sur les marchés, ou affectant directement les personnes se rendant sur les marchés ou en revenant, ou pillant le bétail.

Un engagement constructif avec les parties au conflit peut aider à briser le cycle de l'insécurité alimentaire liée au conflit en encourageant les parties au conflit à mettre en place des mesures de précaution pour réduire l'impact de leurs actions sur la sécurité alimentaire, conformément au droit international humanitaire. Pour plus de détails concernant les mesures tangibles que les parties au conflit peuvent prendre pour atténuer l'impact de leurs actions sur la sécurité alimentaire, voir les **Mesures pratiques pour prévenir et atténuer l'insécurité alimentaire induite par les conflits** d'InterAction.

Bien qu'il soit difficile, dans la pratique, de parvenir à un engagement constructif avec nombre de ces groupes, cette option devrait être envisagée si les conditions de sécurité le permettent.

Les blocages ne sont pas représentés dans la figure 2 en raison de la difficulté de les quantifier en tant qu'"événements numériques".

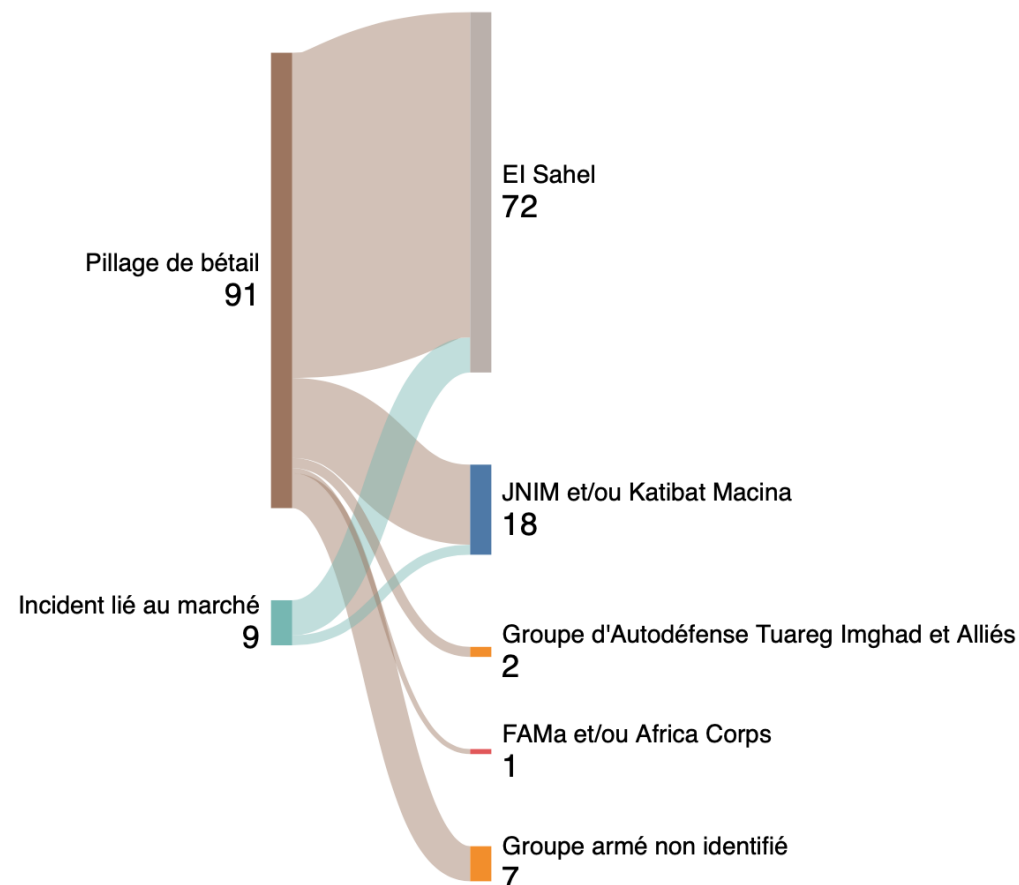
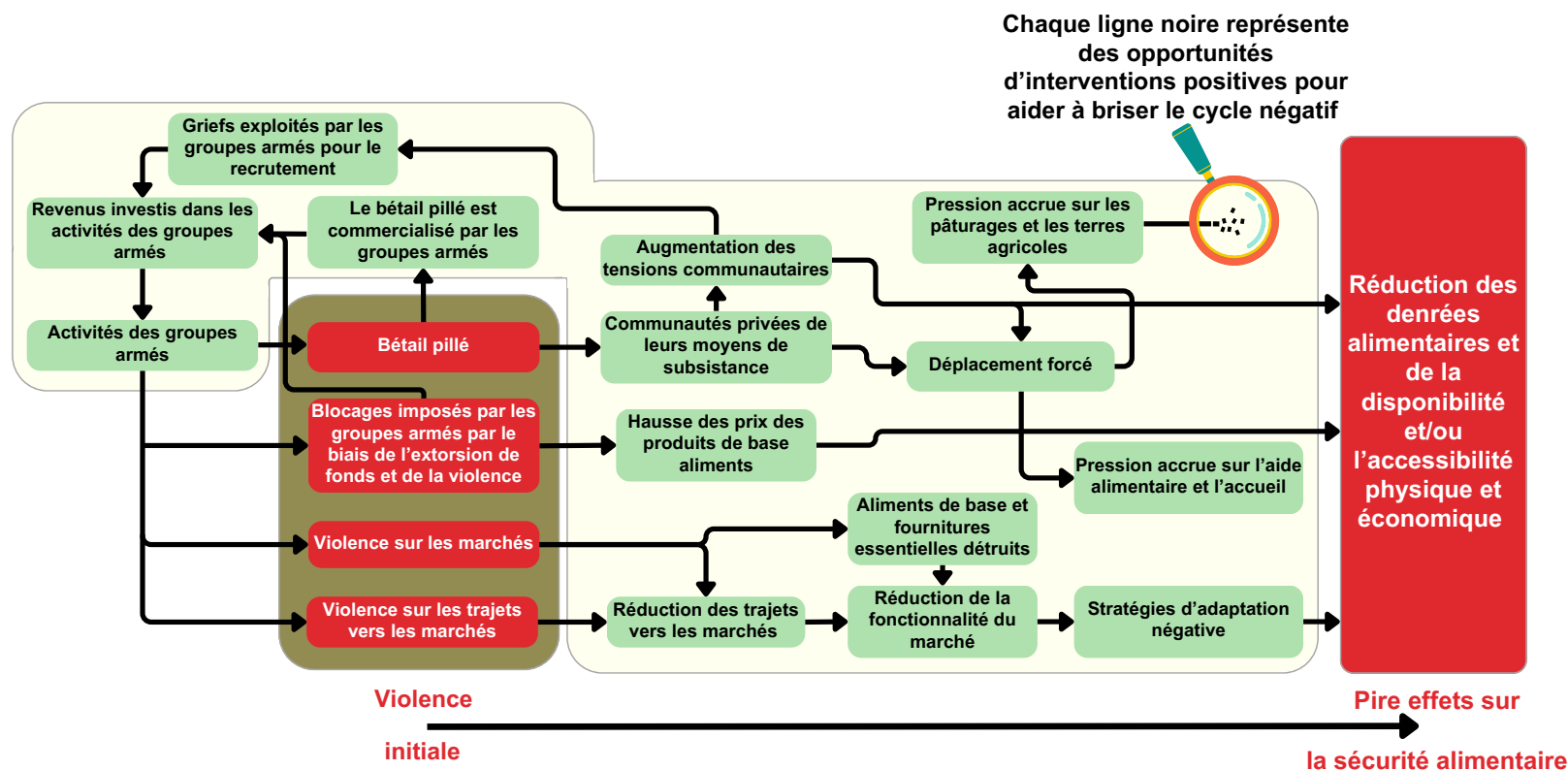


Figure 3 : Le cycle négatif du conflit et de l'insécurité alimentaire dans la région de Gao : opportunités pour les communautés et les acteurs humanitaires d'intervenir par des actions anticipatoires

- Les incidents de violence liés à l'alimentation dans la région de Gao ont des conséquences négatives (illustrées dans les cases vertes de la figure 3) qui compromettent la disponibilité des aliments ainsi que l'accès physique et économique (c'est-à-dire abordable) à la nourriture.
- Ces effets négatifs sont prévisibles et interdépendants, un impact négatif en entraînant d'autres en cascade. Dans certains cas, cela génère également de nouvelles violences, créant un cycle de rétroaction négative qui alimente la poursuite du conflit et l'insécurité alimentaire qui en découle.
- Toutefois, il existe un décalage entre les premiers incidents de violence et l'apparition de leurs conséquences les plus graves sur la sécurité alimentaire des communautés touchées. Ces périodes offrent une fenêtre d'opportunité aux communautés et aux acteurs humanitaires pour intervenir avec des actions anticipatoires, atténuant ainsi les pires effets de la violence sur l'insécurité alimentaire avant qu'ils ne se manifestent pleinement. Ces interventions pourraient contribuer à rompre le cycle de rétroaction négative entre le conflit et l'insécurité alimentaire.



Approche anticipatoire pour réduire l'insécurité alimentaire

- Face à l'insécurité alimentaire croissante et aux ressources limitées de l'aide alimentaire directe, l'approche anticipatoire permet d'intervenir rapidement en encourageant la résilience, l'indépendance et les mécanismes d'adaptation positifs au sein des communautés touchées, afin d'éviter une nouvelle détérioration de la sécurité alimentaire et une future dépendance à l'égard de l'aide directe.
- Un état d'esprit anticipatoire exige d'entreprendre des évaluations des besoins et de se concentrer sur les facteurs qui permettent aux communautés et aux familles de faire face à des événements défavorables qui pourraient avoir un impact dévastateur sur la sécurité alimentaire.
- Pour que cette approche soit un succès, il faut que les humanitaires utilisent les meilleures pratiques dans leur communication avec les communautés touchées par le conflit, qu'ils adoptent des méthodes de gestion des risques de sécurité fondées sur l'acceptation et qu'ils prennent des mesures pour obtenir un soutien solide de la part de la communauté.

Sensibilité aux conflits dans les programmes d'action anticipatoire

- Les programmes d'action anticipatoire connaissent de plus en plus l'importance d'être sensible et conscient des différents types de conflits qui peuvent survenir dans un environnement particulier et de la manière dont ils peuvent avoir des impacts humanitaires. Les attaques contre les civils et les infrastructures en particulier perturbent des systèmes complexes, affectant de manière significative des secteurs tels que la sécurité alimentaire, la santé et la protection. Les approches sensibles aux conflits doivent tenir compte de l'impact de ces événements sur les populations touchées et sur les structures sociétales dont elles dépendent pour leur bien-être.



Insécurité alimentaire induite par les conflits au Mali

Ce **rapport** fait partie d'une série qui examine les liens entre les conflits et la faim. Il se concentre sur les incidents de violence alimentaire signalés au Mali entre le 1er janvier 2019 et le 15 juin 2024. Ces incidents comprenaient le pillage du bétail, l'incendie de greniers et de marchés, ainsi que les meurtres, les enlèvements et les agressions physiques de personnes sur les marchés et en déplacement vers et depuis les marchés. Parmi les autres facteurs compromettant la sécurité alimentaire figurent les blocus imposés par des groupes armés sur les voies de transport et les restrictions d'accès aux terres agricoles et pastorales en raison de l'insécurité, les engins explosifs improvisés et les munitions non explosées. Le rapport démontre des liens clairs entre les formes récurrentes et spécifiques de violence alimentaire et les conséquences négatives sur l'accès et la disponibilité des aliments au sein des communautés touchées. En prenant en compte les conséquences prévisibles d'actions de conflit spécifiques sur la sécurité alimentaire et les mesures visant à atténuer ces conséquences avant que leurs effets les plus graves ne se matérialisent pleinement, le rapport vise à soutenir les mesures d'anticipation. L'analyse est

basée sur l'ensemble de données sur l'insécurité alimentaire et les conflits violents (FIVC) au Mali, un ensemble de données basées sur les événements compilées par Insecurity Insight à partir de sources ouvertes et de contributions de partenaires, et disponible en téléchargement sur Humanitarian Data Exchange (HDX). Elle est étayée par des recherches documentaires et des entretiens avec des informateurs clés. En **anglais** et en **français**

Hypothèse	Approche
<p>La violence liée aux conflits se manifeste sous diverses formes, chacune ayant des répercussions humanitaires spécifiques sur l'accès à la nourriture, aux soins de santé, à l'éducation et aux besoins en matière de protection.</p>	<p>Ce document traite d'une forme distincte d'événements conflictuels qui affectent directement la sécurité alimentaire. L'accent n'est pas mis sur les engagements militaires, mais sur les actions liées au conflit ayant un impact prévisible sur la sécurité alimentaire. <u>Accéder à la base de données.</u></p>
<p>La prévision des conflits est complexe et dépend fortement du contexte. Les mesures anticipatoires pour faire face aux dangers provoqué par l'homme ne doivent pas se baser uniquement sur la prédiction d'événements conflictuels spécifiques.</p>	<p>Ce document ne prédit pas les conflits. Cela indique que, contrairement aux risques naturels, il n'y a pas de lien clair et prévisible entre les saisons et les événements de conflit ciblant le système d'approvisionnement alimentaire dans la région de Gao.</p>
<p>Les conflits ayant des répercussions sur les besoins humanitaires mettent en évidence l'importance d'interventions précoces pour prévenir ou réduire les dommages.</p>	<p>Ce document propose des événements conflictuels ayant un impact humanitaire comme indicateur de déclenchement de l'intervention.</p>
<p>L'approche anticipatoire peut prévenir les violences à travers le dialogue humanitaire.</p>	<p>Ce document identifie les acteurs du conflit et leurs actions susceptibles d'avoir un impact direct sur le système d'approvisionnement alimentaire.</p> <p>Ce document encourage l'examen de la faisabilité et de l'orientation potentielle du dialogue humanitaire.</p>
<p>L'approche anticipatoire peut viser à atténuer les conséquences humanitaires de la violence.</p>	<p>Ce document décrit les possibilités d'intervention pour réduire les risques d'insécurité alimentaire découlant des conflits.</p>
<p>L'approche anticipative a pour objectif de briser la chaîne d'événements menant à des chocs d'insécurité alimentaire.</p>	<p>Ce document se conclut par des idées clés sur l'adoption d'un état d'esprit anticipatoire afin de traiter la sécurité alimentaire et d'accroître la sensibilité aux conflits dans les programmes d'action anticipatoire, conçus pour prévenir ou atténuer les conséquences des aléas naturels et des événements liés aux conflits sur le système d'approvisionnement alimentaire</p>

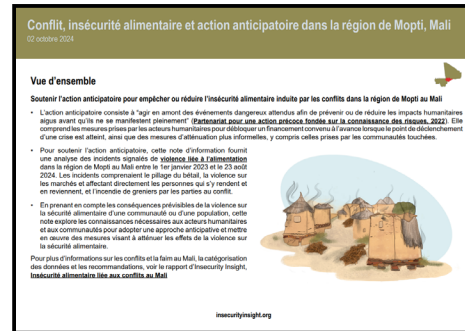
Application d'un état d'esprit d'action anticipatoire pour faire face au conflit et à l'insécurité alimentaire dans la région de Gao, au Mali

Pour des ressources supplémentaires sur les autres régions au Mali, veuillez consulter les documents ci-dessous :

Région de Ménaka



Région de Mopti



Région de Ségou



Région de Tombouctou



Ce document est publié par Insecurity Insight. Les analyses et opinions exprimées dans ce rapport appartiennent uniquement à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitarian to Humanitarian (H2H) engagée dans les principes humanitaires. Ce document est soutenu par le généreux soutien du peuple américain par l'intermédiaire du Bureau d'assistance humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight.

Citation suggérée : Insecurity Insight. 2024. Conflit, insécurité alimentaire et action anticipatoire dans la région de Gao, Mali. Octobre 2024. Suisse : Insecurity Insight. bit.ly/MLIFoodGaoOct2024FR

